

Il y a pourtant deux points que je désire souligner. Tout d'abord, je me demande pourquoi l'on éliminerait de l'école normale l'étude des matières du programme, qui cependant concourt si puissamment à la formation pédagogique de nos institutrices. Etant donnée l'aptitude de l'enfant à imiter ce qu'il voit faire, dans une simple classe d'enseignement l'élève apprend à faire la classe. Le professeur s'est-il servi d'images, de concrets, de procédés intuitifs de toute forme pour communiquer son savoir, l'élève qui a goûté la science ainsi donnée fera de même le jour où il deviendra professeur. C'est ce qui explique le succès de telles institutrices qui ne sont pas passées par l'école normale, mais qui ont eu la fortune d'aller à bonne école, dans quelques-uns de nos pensionnats. C'est aussi pourquoi l'on a tort de nier toute valeur aux diplômes décernés par le Bureau Central.

Est-ce à dire pour cela que nos écoles n'ont pas leur raison d'être ? Qu'on prenne bien garde de le penser puisqu'elles sont la source de cet enseignement méthodique dont profiteront maîtres et élèves : car, à l'école normale, dans la pratique aussi bien que dans la théorie de la pédagogie, ce qui se fait, c'est l'étude de *cause à effet* sur les moyens les plus aptes à développer les facultés de l'enfant ; ou, pour revenir à mon rapprochement de tout à l'heure, c'est un champ d'expérimentations dont les démonstrations seront utiles pour toute la classe enseignante.

Mais, je me hâte d'y arriver, c'est surtout au point de vue de la formation morale de nos institutrices que notre organisation mérite d'être appréciée. La formation morale de nos institutrices ! Mais c'est de là que dépend l'éducation de nos enfants de la petite école ! Et l'on sait la place que doit occuper l'éducation dans nos écoles de la province de Québec. Pourquoi ne pas citer le témoignage d'un homme d'État dont le nom est glorieusement attaché au progrès de l'éducation dans notre province, Sir Lomer Gouin ? "La science, c'est une bonne chose, une excellente chose ; mais la science seule ne peut enseigner la vraie notion du devoir, ni donner la formation morale. A la science, il faut ajouter la religion, ou plutôt il faut appuyer la science sur la religion. La religion a donc sa place d'honneur à l'école."

Si telle est la nécessité de la religion, comme base de l'éducation, quelle sera la véritable éducatrice, qui sait former des âmes, sinon cette jeune fille aux convictions religieuses fermes et éclairées, aux sentiments nobles et généreux, à la volonté bien trempée, éprise du devoir. En effet, celle-là seulement donnera la vraie notion du devoir, qui a appris à en faire une règle de vie. Celle-là seulement saura former des citoyens probes, religieux et consciencieux, dont l'âme a été formée à la vertu.

Or, cette formation religieuse, nos institutrices la trouveront dans nos écoles normales, grâce à notre organisation actuelle. Notre organisation, à base essentiellement religieuse, comporte l'internat et un séjour